

<http://lipietz.net/L-appel-de-Cantona-a-retirer-l-argent-des-banques-une-tres-fausse-tres-bonne>

L'appel de Cantona à retirer l'argent des banques : une très fausse très bonne idée

- Vie publique - Articles et débats -



Publication date: jeudi 2 décembre 2010

Copyright © Alain Lipietz - Tous droits réservés

L'appel de Cantona à retirer l'argent des banques : une très fausse très bonne idée

Eric Cantona appelle à retirer son argent des banques le 7 décembre. Je suis plutôt contre, mais pense aussi qu'il faut reprendre le contrôle de ce qu'on « met à la banque ».

Où nous mènerait l'appel de Canto ? Le gouvernement volera au secours des banques et ce sont les contribuables qui paieront, en baisses des services publics ou en hausses d'impôts.

L'idée de Cantona est en effet de provoquer un nouveau krach bancaire équivalent à celui de novembre 2008. Ceux qui, tout contents de « donner une leçon aux banques » pour les punir de se retourner contre les contribuables qui les avaient alors sauvées, relaient aujourd'hui l'appel de Canto, ne précisent pas « ce qu'on ferait le 8 décembre. Il y a donc tout à parier que ce serait exactement comme il y a deux ans. Si un nombre significatif de personnes "y croient" ("faire la révolution" en aggravant la crise) et tentent de mettre des banques en faillite en retirant d'un coup et de façon coordonnée leur argent, c'est bien ce qui se passera.

Cette initiative de Canto (sans doute de bonne volonté, quoique j'ignore ses opinions politiques, à part qu'il a joué dans un film sympa de K Loach) n'a rien à voir avec la campagne pour placer son argent dans des banques équitables et coopératives. Ça, c'est une pression « réformiste » sur les banques, visant à les faire changer de comportement. Stratégie illustrée par le film <http://www.financedurable-lefilm.com/>, de Jocelyne Lemaître.

L'initiative de Canto ne vise au contraire qu'à aggraver la crise en provoquant une perte de confiance dans la monnaie fiduciaire (les chèques et transferts de compte à compte), comme en Argentine ou en novembre 2008. Une crise de "deleveraging" : les banques n'ayant plus assez de dépôts ne se prêtent plus entre elles et du coup font toutes faillite en même temps.

Comme (je l'espère) le gouvernement cherchera à empêcher l'effondrement général, il réagira comme en Novembre 2008, aidera les banques, et coupera dans son propre budget de services publics jusqu'à dû provision. L'opération revient purement et simplement à transférer la dette privée en dette publique avec les conséquences que nous commençons à explorer.

Quant au premier million de petits malins qui auront fait le coup, ils devront garder leur argent en liquide, car toutes les banques feront faillite y compris les « banques équitables » comme La Nef qui sont adossées à des banques commerciales et feront faillite avec elles.

Les autres déposants (c'est à dire chacun d'entre nous sauf le premier million) ne seront pas ruinés, car l'Etat garantit nos dépôts dans la limite de plusieurs dizaines de milliers d'euros (je ne sais plus à combien maintenant). Là encore les contribuables et usagers des services publics paieront.

L'objection « Mais c'est pas grave, de toute façon peu de personnes retireront l'argent des banques le 7 décembre » revient à spéculer sur l'échec d'une tentative de boycott. A l'inverse, si ça à l'air de marcher, les vrais spéculateur auront retiré leur argent le 6 et feront le 8 une excellente affaire.

L'appel de Cantona à retirer l'argent des banques : une très fausse très bonne idée

Canto pose cependant un vrai problème : le manque de vigilance sur l'usage de l'argent des déposants. Les gens considèrent leur banque de dépôt comme une sorte de coffre-fort qui évite d'avoir du liquide sur soi et chez soi. (Dans mon enfance les petites gens n'avaient pas de compte banque et « ne pas se faire voler, ne pas perdre son argent après la paye » était une vraie obsession). C'est ainsi que les banques de dépôts sont devenues les émetteurs de la monnaie usuelle, la « masse monétaire ».

Or elles font par ailleurs leur métier : elles prêtent (environ dix fois plus qu'elles n'ont en dépôt, car tout le monde ne retire pas son argent en même temps). C'est là-dessus qu'elles gagnent de l'argent. Et c'est avec ces prêts qu'elles contrôlent le monde, spéculent et ont mis nos économies en crise. Mais, quand elles sont plantées, les gouvernements ne peuvent plus les laisser se débrouiller (faire faillite), car alors, plus personne, de l'étudiant au retraité, ne retrouverait son argent ! La séparation des banques de dépôts et des banques d'affaires (« Glass-Steagall Act ») avait d'ailleurs été l'une des premières mesures face à la crise de 1929.

Les militants de la finance solidaire comme Jocelyne Lemaitre essaient de "responsabiliser les déposants", et la finance solidaire apparaît comme une alternative, à condition que le reste ne s'effondre pas.

Il existe un guide "Environnement : comment choisir sa banque" émis par les Amis de la Terre, c'est là : :
<http://www.financeresponsable.org/>

De même j'avais proposé une alternative à l'assurance-vie comme épargne retraite volontaire :
<http://lipietz.net/spip.php?article83>

Sur la nature de la monnaie bancaire, la crise de 200 ! et la réponse des états à la « cris de liquidité », voir mon livre :
<http://lipietz.net/spip.php?article2417>